

Macti animo estote Dilecti Filii et viriliter agite in Deo fidentes, cujus causæ servitis hujus apostolicæ cathedræ doctrinis innivi. (Bref de Pie IX à la LIBERTÉ.)
 Libenter etiam perspeximus Vobis in eo ministerio quo fungimini propositum esse firmiter monitis adhærere quæ ab hac Sancta Sede catholicis scriptoribus sunt tradita
 (Bref de Léon XIII à la LIBERTÉ.)

LA LIBERTÉ

journal quotidien politique et religieux

O. I. X. M. V. X

PRIX D'ABONNEMENT

	3 mois	6 mois	Un an
SWITSE	Fr. 6 »	11 »	20 »
UNION POSTALE	» 10 »	19 »	36 »

Prix du numéro : 10 centimes.

Rédaction et Expédition

BUREAUX : Grand'Rue, 13, à Fribourg
 La rédaction rend compte des ouvrages dont deux exemplaires lui sont adressés.
 Elle annonce ceux dont elle reçoit un exemplaire.

Les annonces sont reçues exclusivement par l'Agence suisse de Publicité ORELL, FUSSLI & C^{ie}, à FRIBOURG, 69, rue des Epouses; Zurich, Bâle, Berne, Lausanne, Coire, Glaris, Lucerne, Schaffhouse, Saint-Gall, Milan, Londres, etc.
Prix de l'annonce ou de son espace :
 Pour l'étranger 20 cent. la ligne. Pour la Suisse 15 cent. la ligne.
 Pour le canton 10 cent. la ligne.
 Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Nouvelles suisses

Berne

Un drame sanglant s'est passé dimanche à Hollingen, petit village dans les environs de Berne. Vers sept heures du soir, entre jour et nuit, sept ouvriers venant de Bümpliz et rentrant en ville, traversaient Hollingen en chantant.

A un carrefour, ils furent rencontrés par hasard par deux jeunes gens de la localité qui, gais également, faisaient vacarme. Il paraît que les ouvriers de Berne s'offensèrent que leurs accords fussent couverts par des cris; ils engagèrent une dispute en injuriant les deux compagnons. Bientôt l'un de ces derniers, nommé Schenk, âgé de vingt ans, fut entouré par eux. Un cordonnier de St-Gall, qui travaillait dans un atelier de l'Arbeitergasse, le frappa au cou avec son couteau de poche. Schenk tomba, frappé à mort. Il ne put que crier : « Je suis perdu ! » Le groupe d'ouvriers, après avoir blessé le camarade de la victime, se hâta de rentrer à Berne, emportant avec lui les chapeaux des deux habitans d'Hollingen.

Les parents et les amis de Schenk croyaient que les médecins pourraient encore le sauver; aussi le transportèrent-ils sans tarder à l'hôpital de l'Isle. Mais les médecins ne purent que constater sa mort. Il est probable que l'artère carotide avait été coupée. Schenk était un homme paisible et travailleur; il était fondeur de son état. Ses parents sont pauvres et sa mort inattendue est pour eux une grande perte.

Des coupables, quatre sont arrêtés; le principal a aussitôt avoué son crime. Le camarade de Schenk n'est que légèrement blessé.

Plusieurs agressions semblables se sont produites ces derniers temps dans les environs de Berne. Aussi l'opinion publique demande-t-elle que le tribunal fasse de la loi une application sévère.

On parle très sérieusement depuis quelque temps d'un projet de chemin de fer de Merligen à Béatenberg. Toutes les études seraient déjà faites et une Compagnie anglaise serait en voie de formation.

Les délégués des sections de l'Association libérale indépendante du Jura, réunis le 14 à Tramelan, ont décidé à une grande majorité de recommander au peuple de voter *oui*, le 25 octobre prochain, sur la loi contre l'alcoolisme.

L'assemblée a décidé à l'unanimité de s'associer au pétitionnement organisé par la Volkspartei pour demander au Grand Conseil de rendre effective la responsabilité des autorités et fonctionnaires de la Banque

cantonale. Elle a décidé également pour les futures élections au Grand Conseil que le Comité central se mettra en rapport avec la Volkspartei et le parti conservateur catholique pour l'adoption d'un programme commun à toute l'opposition au régime radical.

Zurich

Une jeune institutrice, mademoiselle Marie Wirz, à Wolfbach, vient d'être victime de son zèle pédagogique. Dans les heures que lui laissaient ses leçons, elle visitait régulièrement l'Hospice de l'enfance, pour enseigner les petits malades et leur donner des consolations. Malheureusement une épidémie de petite vérole se déclara dans l'établissement, et lorsqu'on s'en aperçut, un grand nombre d'enfants en étaient déjà atteints. Mademoiselle Wirz la contracta également, et, après huit jours de souffrances, elle y a succombé. La mère de cette victime du devoir demeure à Uster; elle a, dans l'espace d'un trimestre, perdu trois enfants pleins d'espérance.

Lucerne

Signe des temps : le tribunal de Lucerne jugera la 19 septembre un nommé Jost Bühler, de Grosswangen, âgé de 48 ans, maçon et vannier. Bühler s'est accusé lui-même, le 21 août 1884, d'avoir mis le feu à une grange à Kottwyl, afin d'être enfermé au pénitencier et d'y compléter son apprentissage. « Je pensais, a-t-il dit pendant l'instruction de son procès, que si j'incendiais cette grange qui ne valait pas grand'chose, je serais mis en prison et que j'y apprendrais à fond la fabrication des paniers. »

La population de la ville de Lucerne s'accroît rapidement. Depuis 1880, elle a augmenté d'environ 3000 âmes, et l'on compte qu'en 1890, elle sera de 24,000 âmes. Et, si l'on ajoute à la ville les communes suburbaines de Kriens, de Littau et d'Emmen, qui formeront avec elle l'« agglomération lucernoise, elle n'aura pas moins, à cette époque, de 30 à 35,000 habitans.

Schwyz

La Feuille officielle porte une annonce de mariage dans la commune de Lachen. Le fiancé a 92 ans, la fiancée 55.

On pourra se faire une idée de l'abondance des fruits dans ce canton quand on saura que le conseiller Ehrler, à Immensee, a vendu les poires de son verger 6,800 francs, la cueillette restant à la charge des acquéreurs. M. Ehrler est persuadé que sa récolte est suffisante pour fournir du cidre pendant une année à tous les aubergistes de Küssnacht.

Unterwald

Un pigeon voyageur est arrivé au Götterli, près de Stanz; il portait une petite bague d'argent à la patte et sur les ailes le nom « Valenciennes. »

Zoug

Parmi les nombreux établissements d'éducation que possède la Suisse catholique, nous croyons pouvoir recommander aux familles d'une manière toute spéciale le pensionnat de Saint-Michel à Zoug. Fondé il y a douze ans par les trois pieux ecclésiastiques qui le dirigent encore, il est aujourd'hui en pleine prospérité et a compté cette année 101 élèves. Les jeunes gens de langue française y trouveront une excellente occasion d'apprendre l'allemand. Inutile d'ajouter que cet établissement, patronné par Mgr l'archevêque de Damiette, est dirigé dans un excellent esprit.

Appenzell (Rh.-Ext.)

Un industriel d'Hérisau a pour voyageur un Allemand qui était chargé de placer ses marchandises en Espagne spécialement. Or, lorsque le conflit hispano-allemand éclata à propos des Carolines, le dit industriel suisse reçut de l'un de ses débiteurs espagnols une lettre par laquelle cet honnête homme lui annonçait qu'il n'était nullement disposé à payer ses dettes et que cette somme servirait à soutenir la guerre contre l'Allemagne. Voilà un singulier genre de patriotisme.

Tessin

A Ronco, deux enfants de 5 à 7 ans jouaient à cache-cache pendant l'absence des parents. La mère quitta son travail, elle avait le pressentiment de quelque malheur, elle chercha les enfants et finit par les trouver dans un bahut, dont le couvercle s'était refermé sur les petits imprudents. Le plus jeune était asphyxié; l'autre a pu être rappelé à la vie.

Vaud

Prochainement s'ouvrira à Rome une exposition internationale de produits du travail des détenus dans les pénitenciers.

Le conseil d'Etat a décidé que le canton de Vaud participerait à cette exposition avec les produits fabriqués au pénitencier de Lausanne. Ces produits sont :

Tissus mixtes avec prépondérance de coton; fils simples. — Toile pour usage domestique; toiles damassées; tissus de toiles mixtes. — Fils de laine cordée. — Tissus de pure laine (draps, couvertures); tissus mixtes de laine et coton. — Travaux en tricot, au crochet, dentelles. — Travaux de cordonnerie.

Tous ces produits sont prêts et vont être expédiés à Rome.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

PARIS, 17 septembre.

Le *Petit Journal* assure que l'Angleterre et l'Italie ont pressenti M. Freycinet pour voir s'il consentirait à être l'arbitre entre l'Allemagne et l'Espagne.

Le résultat de cette démarche est inconnu.

BUCHAREST, 17 septembre.

M. Cinren, directeur de l'*Indépendance*, vient d'être expulsé de la Roumanie.

74 FEUILLETON DE LA LIBERTÉ

LA

VENGEANCE D'UN PERE

Par Charles d'AVOLD

IX

ROME

Le soleil de juillet brûlait la campagne romaine; l'armée de Conradin gravissait lentement les flancs escarpés d'une montagne dénudée. Soudain, un cri de joie s'éleva des premiers rangs et fut répété de rang en rang : — Rome! voilà Rome!

Tous hâtèrent le pas et de la hauteur sautèrent la grande cité. Conradin la contempla longtemps, silencieux, rêveur; sortant enfin de sa rêverie, il s'écria :

— Ha! compagnons, courage! Un jour y viendrons-nous ceindre la couronne impériale! Les guerriers descendirent jusque sur les bords du Tibre. Au pont, Henri de Castille les attendait; autour de lui se pressait une foule immense. De joyeuses exclamations retentirent :

Dépêches télégraphiques

MADRID, 16 septembre.

Les journaux ministériels confirment que l'Angleterre ne fait pas cause commune avec l'Allemagne et qu'elle offre seulement sa médiation.

L'Espagne fortifie les îles Chaffarines, sur les côtes du Maroc.

Deux hôpitaux de cholériques ont été fermés à Madrid; les émigrants reviennent.

Une dépêche de Saint-Sébastien dit que le commandant militaire du Guipuzcoa a reçu l'ordre d'activer les travaux

de fortifications dominant le port de Pasaques.

Un chapelet de torpilles sera placé en haute mer, devant Saint-Sébastien.

PARIS, 16 septembre.

Il y a eu hier en Espagne 1100 cas de choléra et 445 décès; en Italie 16 cas et 10 décès. A Toulon, il n'y a eu qu'un décès.

